

LES ACACIAS CINÉAUDIENCE présentent

LA RÉUSSITE ABSOLUE DE LA COMÉDIE

LE PIGEON

(ISOLITI IGNOTI)

Réalisé par

MONICELLI



Avec

Marcello

Vittorio

Claudia

MASTROIANI - GASSMAN - CARDINALE

Carla

Renato

et **TOTO - GRAVINA - SALVATORI**

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

Le Pigeon (*I soliti ignoti*)

Italie, 1958, 1 h 46, noir et blanc

Réalisation : Mario Monicelli

Scénario : Age et Scarpelli, Suso Cecchi

D'Amico, Mario Monicelli

Interprétation :

Peppe : Vittorio Gassman

Mario : Renato Salvatori

Tiberio : Marcello Mastroianni

Cosimo : Memmo Carotenuto

Michele Ferribotte : Tiberio Murgia

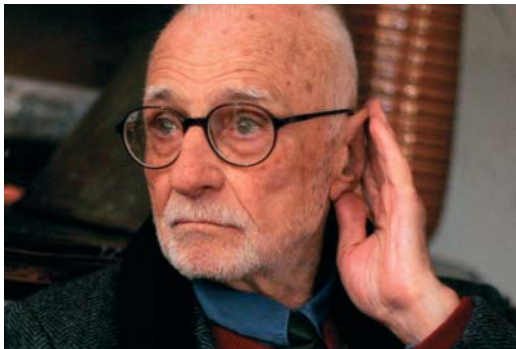
Capannelle : Carlo Pisacane

Dante Cruciani : Totò

Nicoletta : Carla Gravina

Norma : Rossana Rory

Carmela : Claudia Cardinale



À Rome, un groupe d'hommes dans le besoin prépare minutieusement un hold-up soi-disant facile. Après des repérages et des préparatifs laborieux, vient le jour J.

PAUVRES GANGSTERS

L'histoire du *Pigeon* fut pensée comme une parodie de *Du rififi chez les hommes* de Jules Dassin (1955), qui racontait la préparation minutieuse puis la réalisation du cambriolage d'une bijouterie. L'idée était d'inventer des personnages cherchant à préparer un hold-up aussi « *scientifiquement* » qu'au cinéma mais qui échouait lamentablement dans leur entreprise ; il s'agissait donc en quelque sorte de confronter la mythologie du film noir hollywoodien avec des personnages que le réalisateur et ses scénaristes croisaient chaque jour dans les rues. C'est d'ailleurs en décors réels que fut tournée une grande partie du film, transposant ainsi l'atmosphère et la lumière des films de gangsters dans des quartiers populaires et des banlieues en construction.

Ainsi, *Le Pigeon* devint un croisement entre le film de gangsters et les films italiens dits « néoréalistes », qui étaient fortement inscrits dans la réalité sociale des années d'après-guerre.

UN PEINTRE ACERBE DE LA SOCIÉTÉ ITALIENNE

Mario Monicelli est né en 1915 en Italie. Alors qu'il est étudiant en philosophie, il se passionne pour le cinéma et réalise des films amateurs. Dès les années 1940, il devient également scénariste. Il commence son activité de metteur en scène en 1949, en tandem avec Steno. Ensemble, ils écrivent et réalisent une série de films pour le très populaire comédien Totò, dont *Gendarmes et voleurs* qui recevra le prix du meilleur scénario au festival de Cannes en 1951. *Le Pigeon* vaut à Monicelli une reconnaissance et un succès internationaux, et lui permet de s'imposer comme l'un des plus importants représentants de ce que l'on appellera « la comédie à l'italienne ».

Si le comique est la dominante principale de l'œuvre de Monicelli, son art se caractérise aussi par le mélange des genres et des émotions. La comédie s'associe à d'autres genres (film historique, pamphlet politique) et prend divers tons, se teintant parfois de mélancolie ou de noirceur.

Avec *Le Pigeon*, Monicelli raccorda la comédie populaire au néoréalisme en lui apportant un questionnement moral et politique. Ses films, inscrits dans un contexte social ou historique, s'intéressent à des groupes ou des individus à travers lesquels le réalisateur dessine le portrait d'une classe, décrit un caractère ou s'insurge contre un type de comportement. En 65 films réalisés en 75 ans, son œuvre présente un tableau complet et impertinent de la société italienne.

AU COMMENCEMENT : LE TITRE

Le titre français, « le pigeon », désigne Peppe, qui se dénonce à la police pour innocenter Cosimo. Mais y arrive-t-il ? Ce titre, qui ne fait référence qu'au début du film, convient-il pour illustrer l'histoire dans son ensemble ? Le titre italien quant à lui dit bien comment la construction du récit est intimement liée au propos général du film. *I soliti ignoti* pourrait se traduire par « les habituels inconnus » ou « les petits faits banals et ignorés ». Il souligne combien ce qui est perçu par les personnages comme le coup de leur vie se perd finalement dans l'indifférence et la banalité. Il résume en même temps la façon dont le scénario privilégie l'accumulation de choses quotidiennes et presque sans importance plutôt que des événements spectaculaires.





PORTRAIT DE GROUPE

Le casting du *Pigeon* réunit autour du vétéran et très populaire Totò (qui joue l'expérimenté Dante Cruciani) toute une génération de jeunes acteurs incarnant le renouveau du cinéma italien. Il offre par exemple l'un de ses premiers rôles à Claudia Cardinale (née en 1938) et consacre le jeune premier Renato Salvatori (1933-1988). En 1958, Marcello Mastroianni (1924-1996) est certes loin d'être un débutant, mais il vient surtout d'être remarqué dans *Nuits blanches* de Luchino Visconti (1957) et il s'imposera définitivement en 1960 dans *La Dolce Vita* de Federico Fellini. Entre ces deux films, *Le Pigeon* lui permet une incursion dans la comédie. *Ce film* jouera un rôle déterminant dans la carrière de Vittorio Gassman, en lui offrant à la fois son premier personnage comique et son premier grand succès populaire.

La qualité du film et sa force comique tiennent beaucoup au fait que chaque personnage est nettement caractérisé, au point qu'on peut le décrire en un seul mot. Lequel ?

La mise en scène de Monicelli joue par ailleurs avec ce groupe de personnages, souvent réunis dans le même cadre, mais mis sur des plans différents, notamment pour créer des effets comiques.



HOLD-UP

Les films de hold-up sont généralement construits selon un même schéma : formation d'une bande, recherche d'argent, repérage des lieux, élaboration d'un plan, préparation du matériel, réalisation. C'est un processus éminemment cinématographique puisqu'il fait écho à celui de la fabrication d'un film : casting, financement, repérage, scénario, préparation technique, réalisation.

Quand la ville dort de John Huston (1950) est le film fondateur du genre. Ce film fut novateur parce qu'il s'attachait à montrer précisément la préparation du hold-up tout en s'intéressant aux personnages plus qu'à l'action. Il fait du hold-up et de ses conséquences le théâtre d'une tragédie humaine où se jouent et se perdent les ambitions et les espoirs d'une vie. On retrouve cet aspect dans *L'Ultime Razzia* de Stanley Kubrick, *Le Cercle rouge* de Jean-Pierre Melville ou *Un après-midi de chien* de Sidney Lumet. Souvent, le récit de ces films entrecroise des scènes consacrées à chacun des héros (*Ocean's Eleven* de Steven Soderbergh). Enfin, dans beaucoup de films de hold-up, les cambriolages réussissent mais c'est après que les choses se gâtent : la rivalité autour du partage des gains ou l'arrivée de la police empêchent les voleurs de profiter de leur butin.

Qu'est-ce qui rapproche et distingue le récit du *Pigeon* de ces caractéristiques ?



MENSONGE ET SURJEU



Même s'il ne s'agit pas d'une règle absolue, c'est souvent par l'excès que le jeu des comédiens provoque le rire. La gestuelle italienne, avec notamment des mains très expressives, est un terrain propice à un jeu outré. Comment le réalisateur permet-il ici aux comédiens de rajouter encore ? Qu'est-ce qui dans les situations illustrées par les images ci-dessus permet aux acteurs d'exprimer au maximum leur talent comique ?

ANALYSE DE SÉQUENCE



1a



1b



1c



1d



2



3a



3b



4



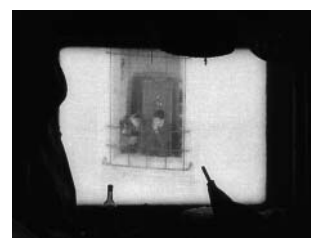
7



9



12



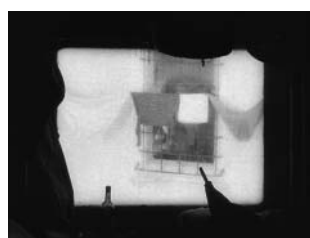
13



15



17



19



20



21



29



31



34

Peppe décrit à ses acolytes les lieux du cambriolage, puis ils regardent ensemble les images tournées par Tiberio. S'agit-il d'une préparation « scientifique », comme Peppo le souhaiterait ?